

La Grande-Bretagne a utilisé des armes chimiques contre une révolte en Irak en 1920

Relevé par Tessa, [24/12/2019](#)



En mars 1917, le commandant britannique, le lieutenant-général Stanley Maude, a publié une proclamation en entrant à Bagdad (ci-dessus) déclarant que *«nos armées ne viennent pas dans vos villes et vos terres en tant que conquérants ou ennemis, mais en tant que libérateurs»*.

Les « libérateurs » britanniques ont utilisé du gaz toxique contre les rebelles irakiens.

(Photo: New York Times)

II. La Grande-Bretagne a utilisé des armes chimiques contre la révolte de l'Irak en 1920



En mars 1917, le général britannique Stanley Maude, commandant de l'armée britannique, a publié une proclamation en entrant à Bagdad (ci-dessus) déclarant que «nos armées ne viennent pas dans vos villes et leurs terres comme des conquérants ou des ennemis, mais comme des libérateurs. D'utiliser du gaz toxique contre les rebelles irakiens . (Photo: New York Times)

II. La Grande-Bretagne a utilisé des armes chimiques lors de la révolte en Irak en 1920

Comme le Pentagone aujourd'hui, la Grande-Bretagne a utilisé la répression contre la révolte irakienne pour tester de nouvelles armes.

Les dispositifs développés pour une utilisation contre les villages tribaux comprenaient des précurseurs du napalm, des missiles air-sol et des bombes à fragmentation.

Une liste du ministère de l'Air comprenait:

«Des bombes au phosphore, des roquettes de guerre, des pattes d'oie métalliques [pour mutiler le bétail], des éclats d'obus tuant l'homme, des tirs liquides et des bombes à retardement. Beaucoup de ces armes ont été utilisées pour la première fois au Kurdistan.»

Gertrude Bell, la secrétaire orientale du Colonial Office, a décrit une **démonstration de la nouvelle technologie**:

«Ils ont constitué l'apparence d'un village imaginaire ... et les deux premières bombes sont tombées de 3 000 pieds, sont allées directement au milieu et l'ont incendiée Ensuite, ils ont largué des bombes tout autour, comme pour attraper les fugitifs et finalement tirer des bombes qui, même dans la lumière du soleil la plus brillante, ont fait des fusées éclairantes dans le désert. Ils brûlent à travers le métal, l'eau et ne s'éteignent pas. À la fin, les voitures blindées sont sorties pour rassembler les fugitifs avec des mitrailleuses»

(Cité dans Simons, *Iraq: De Sumer à Saddam*, qui rassemble des informations sur l'utilisation par la

Grande-Bretagne de gaz toxique et de bombardements terroristes sur la population civile irakienne).

Aujourd'hui, le ministère britannique des Affaires étrangères et du Commonwealth, successeur du Colonial Office, exprime son horreur face aux souffrances des Kurdes sous le règne de Hussein, qui ont «*inclus l'utilisation d'armes chimiques*» (*Saddam Hussein: Crimes et violations des droits de l'homme* [novembre 2002]).

C'est pourtant l'histoire sanglante des impérialistes britanniques qui se disent amis des Kurdes!

En mars 1917, le commandant de l'armée anglo-indienne du Tigre, le lieutenant-général Stanley Maude, a publié une proclamation à l'entrée de Bagdad déclarant que «*nos armées ne viennent pas dans vos villes et vos terres en tant que conquérants ou ennemis, mais en tant que libérateurs*».

(Robert Fisk, «*L'Occident libère le Moyen-Orient depuis des siècles*», *indépendant* [Londres], 7 mars).

C'est un terrible brasier (un Enfer) que les “*libérateurs*” impérialistes ont infligé au peuple irakien, comme ils le font encore aujourd'hui.

[Extrait de web.archive.internationalist.org/chemwar (pour information, autres articles du site non vérifiés)]

Selon wikiped il y a une présomption que les Britanniques ont utilisé des armes chimiques en Mésopotamie en 1920

Mais..

Plus récemment, des universitaires américains ont cherché à affirmer que, même si l'utilisation du gaz était pleinement autorisée au plus haut niveau, elle n'avait jamais été réellement déployée par les Britanniques pour des « raisons techniques ».

Cependant, un examen attentif des documents contemporains démontre qu'il s'agit d'une interprétation déformée des principaux documents d'archives de l'époque.

Cent ans après que le gouvernement britannique ait gazé des civils en Mésopotamie, Mark Hirst met en lumière ce chapitre oublié du passé impérialiste britannique pour souligner l'hypocrisie de la politique étrangère britannique d'hier et d'aujourd'hui.

[2020 - <https://civillibertyscotland.com/news/gassing-the-past>]